

créé un second Syndicat, celui des Jaunes, en opposition à celui des Rouges ou révolutionnaires ; ils groupent déjà plus de 3000 adhérents ; ils ont lancé à leurs camarades de la France entière et à tous les hommes d'ordre un manifeste où nous lisons :

MANIFESTE DES TRAVAILLEURS

DE MONTCEAU-LES-MINES

Nous sommes donc en grève, malgré nous, parce qu'il a plu à quelques révolutionnaires de venir organiser le chambardement chez nous.

Avec quel argent ?

Dans quel but ?

Au profit de qui ?

Il n'est que trop facile de deviner qui paye les violons lorsqu'on voit les bandes de grévistes, précédés du drapeau rouge, remorqués par les apologistes de la trahison, défilant devant les yeux du préfet en criant aux soldats : " La crosse en l'air ! " et en hurlant l'ignoble refrain de la *Ruechole* qui se termine par les mots : " Et le drapeau dans la m... ! "

Les chantiers restent fermés depuis le 21 janvier, et les grévistes se moquent de notre misère parce que nous n'avons plus de pain, alors qu'eux-mêmes, soutenus par les Syndicats révolutionnaires, font la fête, et dansent la *Curmayole* autour de leur " soupe populaire. "

N'y a-t-il pas en France, dans le pays chevaleresque et généreux entre tous, assez d'or entre les mains des honnêtes gens, pour faire contre-poids à l'or étranger qui fomenté chez nous les grèves révolutionnaires ?

Que les bons Français s'en rendent compte.

C'est pour leurs intérêts les plus chers que nous luttons ici.

C'est pour la liberté que nous luttons !

C'est pour les travailleurs français que nous souffrons !

C'est pour la France que nous vaincrons !

A nous, les Français !

Le Syndicat des corporations ouvrières de Montceau-les-Mines.

Le président : J.-M. BERTIN.

Une Congrégation

Il y a des mots, comme il y a des sons et des parfums, doués ou non pour quelle cause d'une singulière vertu évocatrice